

INTERVENTION PATRICK HUBERSWCHILLER
Animateur régional Collectif TRAVAIL / SANTE

Après la présentation des mandats institutionnels ce matin et après ces échanges fort intéressants sur la place et l'intervention des salariés dans les questions relatives au travail et à la santé nous abordons maintenant le troisième temps de ce forum, à savoir comment travailler ensemble et comment partager les outils de la CGT afin de porter une dynamique revendicative au service du monde du travail.

Thierry l'a évoqué ce matin dans son introduction, le contexte social est extrêmement compliqué avec la multiplication des attaques contre le droit du travail, le droit syndical et les instances représentatives du personnel. Sans rentrer dans le détail je veux tout de même souligner la remise en cause des CHSCT et de la prévention, deux éléments incontestablement liés au contenu de cette journée.

Devant cette situation la CGT a choisi de ne pas baisser les bras et de porter des propositions ambitieuses. Un des rôles des mandatés est d'être le porte-parole de toute la CGT dans les organismes sociaux où nous siégeons. Ce sont bien eux qui portent les analyses, les arguments et les propositions de la CGT auprès des autres acteurs.

Ces analyses, ces arguments et ces propositions ne sortent pas de nulle part. C'est le fruit de notre vie syndicale dans les entreprises, dans les syndicats, dans les territoires et dans les branches. C'est le fruit des décisions adoptées par les congrès de la confédération. Mais encore faut-il connaître et savoir expliquer les propositions de la CGT.

Nous avons remis le travail au cœur de notre démarche revendicative. A ce propos il me faut d'abord éliminer une fausse idée : il n'est pas question de laisser tomber toutes les revendications pour n'en retenir qu'une, le travail. Au contraire, l'idée est d'engager avec tous les salariés notre démarche revendicative mais en partant des situations réelles de travail.

Pourquoi partir du travail ? Tout simplement parce que c'est sur leur travail que les salariés ont du pouvoir. En effet, les ergonomes ont montré depuis plusieurs années qu'il existe le travail prescrit et le travail réel. C'est-à-dire que dans toute situation de travail, même à la chaîne, chaque salarié ne fait pas exactement ce qu'on lui demande de faire. Chaque situation de travail étant toujours singulière, le salarié investira toujours une part de son intelligence, de son savoir, de son savoir-faire pour bien faire son travail. Bien travailler implique de faire des infractions au prescrit. De sorte que l'intelligence au travail est souvent condamnée à la discrétion, voire à la clandestinité quand il s'agit de la sécurité.

L'enjeu n'est pas de réduire l'écart entre le prescrit et le réel, il existera toujours mais c'est que cet écart puisse être débattu, discuté, or il est nié. Bref d'en bas jusqu'en haut et d'en haut jusqu'en bas tout le monde triche et ça fait des dégâts psychologiques, physiques, voire environnementaux. Pour illustrer mon propos je rappellerai juste un exemple, la catastrophe d'AZF qui a coûté la vie à 31 personnes et a fait 2500 blessés.

Le but de notre démarche revendicative c'est de s'appuyer sur cette capacité de penser et d'agir qu'exerce chaque salarié sur son travail. S'émanciper des prescriptions, c'est commencer à construire un autre rapport au travail, lui donner du sens, c'est le début d'une approche d'un Nouveau Statut du Travail Salarié dont l'architecture est une série de droits attachés à la personne du salarié et non à l'entreprise. Dit en une phrase, le nouveau statut du travail salarié vise à attribuer à la personne même du travailleur l'essentiel des droits salariaux liés jusqu'ici à son emploi. Exemple du grade à la fonction publique qui reste valable même en changeant de statut. Nous parlons aussi de sécurité sociale professionnelle.

J'en arrive donc en toute logique à notre revendication de reconquête de la sécurité sociale. Il s'agit de remettre en perspective un nouveau plan de mise en sécurité sociale en mettant l'humain au

centre des décisions. Oser parler d'humain c'est oser porter l'ambition d'intégrer une politique globale du travail dans un avenir respectant la nature, comme patrimoine de l'humanité mais aussi comme ressource de vie. C'est aussi interroger le travail comme ressource pour une dynamique de santé. Un mouvement qui entraînerait la redéfinition du rôle de la Sécurité Sociale, et remettrait le débat sur la place des complémentaires maladies, des institutions de prévoyance comme des déterminant d'actions de prévention et d'éducation en santé.

Porter ces propositions cela nécessite de travailler autrement et de travailler ensemble. Ce n'est pas l'affaire que de quelques mandatés ou quelques élus. C'est l'affaire de tous les syndicats, des unions locales et départementales, des comités régionaux, des fédérations, de la confédération... bref de toute la CGT.

Pour ce faire il nous faut repenser et faire vivre nos outils syndicaux et la CGT Bretagne vous propose quelques pistes pour avancer en la matière :

- Améliorer la communication interne en utilisant les nouveaux outils existants (ex : les sites, CGT, CGT BZH, CGT travail-santé) mais sans négliger les supports papier
- Favoriser les échanges dans nos différentes structures, sur la base notamment de collectifs thématiques
- Construire des réseaux d'échanges d'information, là encore avec les outils que sont les téléphones portables et les messageries
- Etablir un lien entre les mandatés du même champ d'intervention, sur la base de référents départementaux et régionaux, mais aussi à prolonger sur le plan national
- Garantir la transmission des savoirs entre les plus anciens dans les mandats et celles et ceux qui arrivent
- Assurer la formation des nouveaux mandatés pour les outiller sur leurs mandats et leur permettre de prendre des responsabilités dans les différents organismes, ce qui est la volonté de la CGT
- Assurer aussi la formation de tous les militants afin que nos propositions soient portées par le plus grand nombre

Mais cela n'est possible que si tout le monde y participe. Notre force c'est la force du collectif. Donc dites nous si vous partagez les éléments évoqués et si vous êtes prêts à vous y investir, chacun selon ses moyens et ses possibilités.